

Séverine Bauer
Théo Racanelli Chenavat



Un soir, une fable
Tome 11



Sommaire

Elvis.....	5
Mordu d’aventure	9
Héron, Héron, petit pata... plouf !	13
Dans les nuages	17
Pépé, le pou	21
Bison futé	25
Roger, castor édenté	29
Index des mots difficiles et compliqués	33

Elvis



Le poil au vent,
Ivre de liberté était Elvis, l'orang outang.
Blouson de cuir et grosse Harley,
Nul doute, c'était lui la terreur du quartier !
Tout le monde s'écartait sur son passage,
Longue comme un spaghetti, était la liste de ses
accrochages.
Mais il n'en avait rien à faire,
C'est qu'il en avait un fichu caractère !
Un jour, alors qu'il appuyait plus que de raison sur le
champignon,
Planté à l'horizontal dans sa roue, se retrouva Aldo, le
hérisson.
Lissant une mèche rebelle de sa banane,
Elvis descendit de sa bécane.
Les deux pieds sur le pneu,
Il tenta de dégager le malheureux.
« Aïe ! » beugla la victime
dont les piquants avaient perdu toute leur sublime.
« Fais donc attention à ce que tu fais,
Après tout, c'est de ta faute si je suis amoché ! »
Mais l'orang outang avait d'autres chats à fouetter.
Il n'avait guère le temps de palabrer.
Dans peu de temps, il devait concourir le Grand Prix,
Il n'était donc pas d'humeur à supporter des
pleurnicheries !

Dégainant sa guitare qu'il avait accrochée dans le dos,
En position de swing, il envoya valdinguer le pauvre Aldo...

Moralité :

Toujours faire attention avant de traverser,
Ou tu subiras les conséquences d'un Elvis pressé.

EXTRAIT

Mordu d' aventure



Descendant en rappel le long d'un palmier,
Entre ses dents, un crocodile tenait un couperet.
Ayant pour idole Tarzan et autre Rahan,
C'est à travers la jungle qu'il hurlait un périlleux « han hi
han hi haaaaan ! »

Un alligator passionné d'hommes-singes,
Voilà qui a de quoi vous bringuebaler les méninges !
Voyant le farfelu perdre haleine,
Un paresseux lui donna un sacré coup derrière la
couenne.

« Mais t'es complètement zinzin du raisin ! »

Eructa le caïman, plus piquant qu'un oursin.

« De travers, je croyais que tu avais avalé,

Avec un cri pareil, tu ne pouvais que t'étouffer ! »,

Rétorqua le mammifère,

Faussement débonnaire.

« Jeune crétin, voilà un bien beau cafouillage ! »,

Reprit le reptile, en lissant son pagne camouflé.

« Tu ne vois donc pas que je suis en plein travail,

Et que je m'évertue à protéger la jungle de viles
canailles ! »

Sourcil froncé et index sous le menton,

Le paresseux se demanda qui était ce drôle de
cornichon.

« Arrête-moi, si j'ai tort,

Mais n'es-tu point un alligator ?